

S, v.g., *sáwan*, vent de sud ; *miyosiw*, il est beau ; cette lettre, sert presque toujours pour c, j et z, v.g., *kisik*, en même temps ; *kissin*, il fait froid ; *mosis*, à la vue ; *osám*, trop.

T, *tápwe*, c'est vrai.

U, a le son de ou, se rapprochant un peu de l'o ; v.g., *mustus*, bœuf, prononcez : *moustous* ; *wábus*, lièvre, *wábous*.

W, s'emploie au commencement, dans et à la fin du mot, v.g., *wáyo*, loin, *wáwátch*, et encore, *wiwa*, sa femme, *iskipew*, l'eau monte.

Y, *yeyew*, il respire. Contrairement à la manière française et latine, on l'emploie entre deux voyelles qui se suivent, v.g., *ewábamáyek*, vu que vous le voyez ; *epimátisiyít*, vu qu'il vit (en rapport avec un autre) ; *epimutteyán*, vu que je marche. On l'emploie aussi à la fin du mot, pour un i mouillé et un ä, v.g., *nipüy*, de l'eau ; *tchipáy*, un cadavre.

Remarque : 1° D'après ce qu'on vient de voir, il est facile de se convaincre qu'à la rigueur, on peut même se passer des lettres B, C, D, G, H, J, Y, ce qui, avec les lettres qui n'existent pas du tout en Cris, ne laisse que 13 lettres à notre alphabet. Il paraîtra sans doute étonnant qu'on puisse parler une langue si compliquée avec si peu de sons.

2° On doit toujours bien faire attention à la prononciation de l'a, long ou bref, ainsi que de l'i, puisque c'est d'après cet accent qu'a lieu le changement au positif, sans compter que la prononciation change entièrement la phrase, quoique le mot s'écrive de la même façon, v.g., *ispattaw*, il y court, *ispáttaw*, il l'élève haut ; *enípik*, pendant l'été ; *e nipik*, vu qu'on meurt.

Nota ; ^ circonflexe désigne les longues, *náspitch* ; quand il n'y a pas de signe, les voyelles sont brèves, *wiyamanak*.

## CHAPITRE DEUXIÈME.

### DU NOM OU SUBSTANTIF.

#### Article 1er. — Classification du Nom.

Il y a cinq espèces de noms, le nom *racine* ou *primitif*, le nom *formé* ou *dérivé*, le nom *propre*, le nom *collectif* et le nom *composé*.

1° Les noms *racines* sont ceux qu'on trouve tout formés, et qui n'expriment que l'objet qu'ils désignent, v.g., *askik*, une chaudière, *askiy*, la terre, *pisim*, le soleil, *awásis*, enfant, *mistik*, bois.

2° Le nom *formé* ou *dérivé* est celui qui se compose d'un radical auquel on a joint une terminaison propre au nom, ou qui dérive d'un verbe, en prenant une forme substantive, v.g., *pisim-o-kkán* (soleil ar-